

Arriver demain

Valérie Brayda-Brun (Lettres) et Laetitia Croce (Documentation)

Rendre sensible l'Histoire
Éclairer le présent grâce à la mémoire du passé
Travailler la langue pour transmettre une vision du monde

Ce projet pédagogique mené avec deux classes de Troisième a permis d'aborder un point du programme d'Histoire, "Indépendances et construction de nouveaux États", à travers l'exemple de la Guerre d'Algérie. Il a également permis de travailler le lexique, l'écriture et le rapport au monde. Grâce à des rencontres de témoins de cette guerre, d'expériences d'artistes et d'accueil de Harkis, les élèves ont pu transmettre leurs émotions et leurs réflexions en pratiquant le débat, l'écriture longue et l'enregistrement sonore.

Au départ de ce projet, il y a l'arrivée de vingt-cinq familles de Harkis en 1962, à Ongles, petit village des Alpes de Haute Provence ayant subi l'exode rural auquel cet événement redonne vie.

Dans ce contexte, il nous est paru évident réfléchir à l'accueil de l'Autre aujourd'hui.

Enfin, nous avons souhaité construire des apprentissages pour que chacun progresse à son rythme, comme pour que chacun puisse trouver sa place et construire sa pensée en travaillant la langue, le lexique, et l'oralisation.

Des rencontres avec des témoins de l'Histoire, des lieux de mémoire, mais aussi un auteur et une éditrice



Visite des élèves de la Maison d'Histoire et de Mémoire, Ongles.

Ouvrir les portes du collège et l'horizon des élèves permet de construire et d'ancrer des apprentissages, en leur donnant du sens.

Grâce au soutien l'ONAC-VG, les élèves des deux classes ont été invités à une journée à Ongles, en début d'année scolaire. Lors de cette journée, ils ont visité la MHeMO (Maison d'Histoire et de Mémoire d'Ongles <http://mhemo.org/>) et des lieux de mémoire comme les ruines du hameau de forestage construit pour et par les Harkis. Les élèves ont aussi rencontré des témoins et acteurs de cette époque de la guerre d'Algérie et de l'arrivée des familles à Ongles. Cette approche tangible et vivante d'événements historiques a permis de rendre sensible la compréhension de telles situations, autant que de compléter les enseignements en classe.

Tout au long de la journée, les élèves ont eu l'occasion de réaliser des travaux d'écriture individuels afin de commencer à constituer de la matière, traces des premières idées, des premières émotions, et réutilisables par la suite.



Visite de l'ancien hameau de Forestage, Ongles.

Dans le courant de l'année, les élèves ont également rencontré un auteur, Antoine Philiat, et une éditrice, Maya Michalon, venus échanger avec eux autour du livre *Home Sweet Home (L'école des Loisirs, 2019)*. L'intérêt a été porté sur l'écriture à plusieurs et le récit d'histoires dans l'Histoire contemporaine. Le regard d'un auteur et d'une éditrice, auxquels les élèves ont lu et présenté leurs textes, a été un moment d'échanges enrichissants sur la pratique de l'écriture et l'intérêt de la littérature dans la compréhension du monde. En prolongement, certains élèves volontaires (hors temps scolaire) ont animé une rencontre publique à la Médiathèque de Forcalquier, préparés dans cet exercice par Aurélie Lucchi, libraire à la librairie La Carline à Forcalquier.



Accueil de Maya Michalon et Antoine Philiat
au CDI du collège.



Rencontre publique animée par les élèves autour du roman *Home Sweet Home*
à la Médiathèque, Forcalquier

Au mois de juin 2020, une documentariste sonore, Bat Sheva Papillon, est intervenue lors d'une journée pour former les élèves à la prise de son et leur permettre d'enregistrer, seul ou à plusieurs, leurs textes. Autre rencontre et nouvelles pratiques, ce temps a été l'occasion pour les élèves non seulement de découvrir un métier, documentariste sonore, mais aussi d'aborder les aspects techniques d'une prise de sons, d'être responsables d'un enregistrement, autant que de retravailler l'écriture de leurs textes dans le but d'une oralisation, et de s'entraîner à la lecture à voix haute, seul ou à plusieurs, à destination un auditeur inconnu.



Séance d'écriture, Ongles.

Le lexique et l'écriture autant que la recherche documentaire

La maîtrise du sens des mots et de leur évolution constitue une ouverture des possibles qui donne aux élèves une satisfaction immédiate, qui réveille en eux leur curiosité d'enfant. A partir d'une méthode d'analyse du lexique, (selon Marie-Emmanuelle Pereira, INSPE Aix en Provence), les élèves en groupe apprennent à interroger les mots et la langue. Cette attention particulière au sens et au choix des mots dessine une nouvelle posture, posture réflexive qui peut ensuite être vecteur de nouveaux apprentissages.

Avant la sortie une séance sur le sens et l'étymologie des verbes « connaître », « transmettre », « s'exiler », « traverser », « accueillir », « rapatrier » a été menée, au CDI, avec dictionnaires papier et en ligne (TLFI). Après la sortie du début de l'année à Ongles, les

élèves ont repris les textes écrits sur les lieux de mémoire, pour travailler en groupe à l'écriture de textes autour des verbes choisis, un verbe par groupe. Il s'agissait d'écrire une fiction illustrant le sens et l'étymologie du verbe choisi, une histoire enrichie par les découvertes, les rencontres. De plus, des séances de recherche documentaire, toujours au CDI, ont permis d'enrichir les textes, notamment grâce aux documents fournis par les archives départementales. L'écriture en groupe a été organisée, cadrée, par les enseignantes, mais les élèves ont dû négocier entre eux la pertinence et l'efficacité de leurs choix. Leurs démarches et leurs questionnements ont également été nourris par les enseignements en cours d'Histoire comme ceux du cours de Français, notamment en lien avec d'autres textes littéraires (la séquence d'enseignement – Vivre en société, participer à la société : Dénoncer les travers de la société – est disponible sur demande).



Entre le mois de février et le mois de juin, les élèves ont travaillé à distance en utilisant un mur numérique collaboratif (padlet).

L'oral, du débat à visée philosophique à la lecture à voix haute

Si enseigner l'oral est source de questionnements pour les enseignantes, et il s'est vite avéré que les différentes dimensions de l'oral étaient complémentaires, et que les élèves progressaient avec une pratique régulière, et cadrée. La pratique des débats à visée philosophique est en effet une habitude, autant que celle de la lecture expressive. Plus les élèves pratiquent, plus ils maîtrisent les codes, sont à l'aise, et développent des compétences.

Au fil de l'année et des séances, les élèves ont appris à construire leurs prises de paroles, à argumenter leurs propositions en utilisant leurs lectures, mais aussi à écouter les propositions des autres, et à faire évoluer des positions personnelles. Ainsi, lors de ce projet, et en lien avec la séquence d'enseignement en Français, les élèves ont débattu de la question de la construction et de l'affirmation de soi : Est-il facile d'aller contre l'idée dominante, contre la société, contre son éducation ? Aller vers l'Autre est-ce forcément aller contre soi ? Lors de ces débats, il est proposé aux élèves de convoquer leur bagage culturel afin d'illustrer leurs idées, de faire des liens entre les disciplines scolaires et artistiques.

De même, la lecture à voix haute, réfléchie et adaptée au destinataire, a été travaillée tout au long de l'année, et a permis à chaque élève de trouver sa voix, de la poser, d'apprendre à respirer, au service du texte, seul ou en présence d'un auditoire. Ainsi lors de la séance

d'enregistrement des textes, les élèves se sont révélés très à l'aise, soucieux de faire entendre le texte, son message. Ils n'ont pas hésité à poser un regard critique et constructif sur leur travail, et à réécrire certains passages, sensibles au rythme des phrases, à l'emploi des mots comme à la musicalité du texte.

La valorisation des travaux d'élèves fait partie de la démarche du projet pédagogique, selon les enseignantes, parce que cette dimension publique change le statut du texte, du travail, de la création. Cette valorisation permet à l'élève de changer la vision qu'il a sur lui-même, et sur les enseignements en leur donnant du sens.

En fin d'année, une restitution, en présence de divers représentants (ONAC-VG, armée, Inspection pédagogique régionale, MheMo et mairie d'Ongles) a été organisée au collège pour féliciter et remercier les élèves de leur engagement. A cette occasion, les élèves présents sont revenus sur leur année et sur ce que le projet leur a apporté (savoirs, savoir-faire, savoir-être) : <https://www.onac-vg.fr/actualites/deux-colleges-des-alpes-de-haute-provence-restituent-leurs-travaux-sur-les-memoires-de>

C'est pourquoi les enregistrements sonores, montés par Bat Sheva Papillon, sont accessibles en ligne (<https://soundcloud.com/arriverdemain>, site du collège, de la MheMO et de l'ONAC). L'intention des enseignantes est également que les créations perdurent, et les enregistrements sonores seront restitués lors d'un Festival de documentaires à l'automne (<https://www.lamiroiterie.org/>), au cinéma de Forcalquier, en écoute publique. Ils seront également diffusés par Fréquence Mistral, radio locale.



Séance d'enregistrement, Forcalquier.

Bilan des enseignantes

Ce projet pédagogique « Arriver demain » a permis de rendre tangibles les liens entre Histoire et histoires. En effet, les élèves ont compris certains pans de la guerre d'Algérie en rencontrant des témoins de cette période. En travaillant le lexique et l'écriture, par groupe, ils ont réussi à traduire leur sensibilité et leur compréhension d'une époque, comme du monde dans lequel ils vivent aujourd'hui.

De plus, et surtout, cette réflexion et les différents volets de ce projet ont permis d'aborder le vivre ensemble, d'hier à aujourd'hui. Parce qu'il permet de comprendre le présent grâce à l'étude du passé, ce projet requiert une dimension citoyenne, civique et morale.

La démarche pédagogique, menée tout au long de l'année et souvent en co-enseignement, a permis de fédérer un groupe classe dès le début de l'année, et l'écriture en groupe, en plusieurs étapes, a permis de lever les obstacles à la réécriture. A l'intérieur de chaque

groupe, les élèves ont dû négocier la syntaxe, le vocabulaire, la construction du texte, dans un souci esthétique et littéraire, autant que le respect de la réalité historique.

Les différentes dimensions de ce projet ont permis aux élèves de donner du sens aux apprentissages scolaires, de créer des liens entre les disciplines et d'exercer leur esprit critique, de développer les compétences nécessaires au travail de groupe, d'avoir un espace propice à la recherche documentaire.

Une telle démarche leur a permis de passer d'une posture scolaire à une posture réflexive, gage de réussite. L'investissement des élèves a été tel qu'ils étaient encore nombreux à venir, revenir au collège en fin d'année. Le résultat est à la hauteur de leurs engagements.

Pour écouter les textes montés : <https://soundcloud.com/arriverdemain>

Remerciements

Abderahmen Moumen et Laetitia Vion (ONAC-VG), Halima Ahbib et Thierry Michalon (MHeMO), Bat Sheva Papillon et Marion Coste (La Miroiterie), Aurélie Lucchi (Librairie la Carline)

Partenaires - Financeurs

ONAC-VG : <https://www.onac-vg.fr/>

MHeMO : <http://mhemo.org/>

Association *Croq'Livres*, Forcalquier : <http://croqlivres.blogspot.com/>

Librairie *La Carline*, Forcalquier : <http://lacarline.blogspot.com/>

Médiathèque Intercommunale Forcalquier-Lure : <https://mediatheques.forcalquier-lure.com/>

Artistes associés

Association *La miroiterie* : <https://www.lamiroiterie.org/>

Nous contacter : valerie.brayda-brun@ac-aix-marseille.fr, laetitia.croce@ac-aix-marseille.fr